

écouter l'allocution de bienvenue qu'il prononça sur le seuil de l'église. Puis, pour entrer, elles se retournèrent comme pour ne pas tourner le dos à l'autel.

Le lendemain, qui était le premier vendredi du mois, une alla se percher également sur la couronne, et là, tournée vers la Sainte Table, elle tint ses ailes ouvertes tant que dura la communion de trois mille fidèles.

Ce charmant prodige s'est répété par la suite dans les cortèges et solennités en l'honneur de la Vierge de Fatima, particulièrement dans les manifestations de la « Route mondiale ». Des centaines et des centaines de fois, des colombes, quittant spontanément leur gîte, sont venues s'installer parmi les fleurs qui ornaient le pavillon de la Vierge, se disputant parfois la première place auprès d'elle, voire sur les autels où elle trônait, aussi bien en plein air que dans les églises. Et cela a été constaté par des foules innombrables, dans presque toutes les parties du monde, par des princes de l'Eglise comme par les plus hautes autorités des pays visités. (...)

... Des colombes aux pieds de l'Immaculée ! Comme nous comprenons maintenant les paroles que Dieu écrivit par Salomon : " Ma sœur, mon amie, ma colombe, mon immaculée ! "

Chanoine C. Barthas, *Les colombes de la Vierge*, pp. 7 à 21

Texte 107 * – Les conquêtes de Notre-Dame de Fatima

En mai 1945, alors que la guerre terrible envoyée par Dieu pour punir le monde venait de s'achever, les curés des paroisses catholiques de Berlin eurent l'idée de faire porter une statue de la Vierge de pays en pays pour consolider la paix toute récente. Tout naturellement, ils pensèrent à faire pérégriner une statue de celle qui avait promis : « Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix » (13 juillet 1917).

Pendant deux ans, le projet des curés de Berlin traîna de bureau en bureau. Finalement, c'est le plan d'un jeune religieux belge, le père Demoutiez O.M.I., qui prit corps : le 13 mai 1947, une statue de Notre-Dame de Fatima partit de la Cova da Iria pour aller présider le congrès marial de Maastricht aux Pays-Bas, et commencer un voyage à travers les frontières d'Europe et du monde entier.

Ce furent des foules immenses qui se portèrent à la rencontre de Notre-Dame. Il suffisait d'un mot du clergé et toute la population d'une ville, parfois d'une région, se déplaçait pour venir apporter ses hommages à la Reine de la paix.

Dès son départ de la Cova da Iria, les fidèles se pressaient pour l'entourer, et les premières conversions eurent lieu.



La Vierge Marie exerçait une attraction spéciale sur les musulmans. Du Maroc espagnol au Caire, la blanche statue fut l'objet de toutes sortes d'hommages de leur part. Les chorales musulmanes demandaient la faveur de

suivre les processions ; des imans enseignèrent les cantiques aux chrétiens des villages sans missionnaires, des arcs de triomphe étaient dressés devant les mosquées pavoisées.

Au Mozambique, la ferveur musulmane fut telle qu'il y eut de nombreuses conversions au catholicisme. Dans la ville de Tété, les mahométans, qui normalement ne se découvrent jamais, acceptèrent de quitter leur chéchia pour pouvoir assister à la messe.

En Ethiopie, à Addis-Abbéba, rien n'avait été prévu pour recevoir Notre-Dame, et les prudents avaient même déconseillé l'escale dans ce pays musulman. Ce fut un triomphe inouï et le Négus en personne, chef du pays, rendit publiquement hommage à la Vierge.

Mais le pays musulman qui fit le plus fervent accueil à la Reine de la paix, fut certainement le Pakistan. La Vierge fut escortée d'éléphants, des milliers de mahométans se joignirent aux processions. On peut se demander d'ailleurs si, en se montrant en 1917 dans une localité dotée d'un nom arabe, la Mère de Dieu n'a pas voulu attirer sur elle les regards des peuples musulmans. La situation géographique de la Russie et son influence sur les pays islamiques donnent en effet à penser que la conversion de ce pays entraînera celle des pays musulmans.



Aux Etats-Unis, les protestants se précipitèrent en foule au-devant de Notre-Dame. Ainsi dans la ville de Buffalo (Etat de New-York), qui ne comptait que quelques dizaines de milliers de catholiques, plus de 200 000 personnes vinrent vénérer la Madone, « le plus grand rassemblement dans l'histoire de la ville », nota le rapport de police. A Flora dans l'Illinois, le propriétaire protestant d'un journal local organisa un reposoir devant ses bureaux pour y introniser Notre-Dame et y fit prêcher toute la journée aux passants le message de Fatima, épisode imprévu dans cette ville ne comptant à l'époque que 200 catholiques.

Le passage de la Vierge de Fatima en Amérique du Nord ne fut pas un simple feu de paille sans lendemain, mais il y suscita des œuvres durables. Nous citerons :

- Le chapelet quotidien récité à la radio par Mgr Léger, évêque de Montréal, et suivi par un million d'auditeurs ;
- L'"Heure du rosaire" organisée par le père Peyton et retransmise tous les vendredis par la plupart des chaînes de radio américaines ;
- La « Société de réparation » établie par le père Ryan S.J. de Baltimore ;
- Et surtout l'"Armée bleue" fondée par M. l'abbé Colgan et John Haffert, dont le but était de susciter un mouvement de prière et de pénitence en faveur de la conversion de la Russie.

Un grand mouvement de conversion se produisit alors aux Etats-Unis. Le chanoine Barthas put écrire :

« Comment ne pas attribuer à Notre-Dame de Fatima les milliers et milliers de conversions de communistes ou de protestants obtenues par son grand apôtre aux Etats-Unis, Mgr Fulton Sheen (1895-1979) ? Et aussi tant de conversions de communistes influents, dans les pays anglo-saxons principalement, surtout lorsqu'eux-mêmes, tels Douglas Hyde ou Hamish Fraser, déclarent devoir leur retour au bercail catholique à l'intercession de Notre-Dame de Fatima ? »

Certes, ce rapprochement des hétérodoxes autour de Notre-Dame de Fatima n'était pas encore le retour des peuples à l'unique bercail. Ce n'était pas l'heure puisque la Russie n'avait pas été consacrée au Cœur Immaculé de Marie. Mais il en était la préfiguration.

Ph. Legrand, *Le Sel de la terre*, n°53, pp. 153-164



M. Haffert a réussi à faire pénétrer une statue de la Reine de la Paix jusqu'au centre de Moscou. Rappelons que, lors du départ de la Route Mondiale, Lucie a dit : « Notre-Dame de Fatima doit arriver jusqu'aux confins de la Russie ; alors il faudra beaucoup prier pour qu'elle arrive à Moscou. » Or, une belle statue que M. Haffert fit bénir à Cova da Iria en 1947, après un séjour dans un carmel d'Amérique, réussit à pénétrer clandestinement jusqu'à Moscou en 1950, et deux ans après, elle était intronisée officiellement dans la seule église catholique de la ville, celle des ambassades.

Plusieurs missionnaires expulsés de Chine ont exprimé leur espoir de voir les communistes chinois se convertir si l'on obéit au message de Fatima. Son Exc. Mgr Joao de Deus Ramalho, ancien évêque de Macao, rencontré à Fatima, a déclaré : « Aux missionnaires expulsés de Chine qui venaient me saluer avant de s'embarquer, je faisais lire le rapport au Congrès mondial de Lisbonne sur la paix par Fatima. Ils pleuraient de joie en s'écriant : " Nous reviendrons ! Notre-Dame de Fatima nous ramènera ! " »

Ayant attribué à la protection de Notre-Dame de Fatima sa libération des prisons communistes, après une longue et cruelle détention, l'archevêque de Kaifong dit : « Je crois à la conversion des communistes par Notre-Dame de Fatima. Elle fera cesser la persécution contre l'Eglise. En Chine, les chrétiens ont une extraordinaire dévotion à Notre-Dame de Fatima et par Elle déjà beaucoup de païens se sont convertis. »

Chanoine C. Barthas, *Fatima et les destins du monde*, pp. 90-92

Texte 108 * – Quand la Sainte Vierge prend la place

Un de mes amis accueillit un jour dans un groupe de prière une personne venue du bouddhisme... Cette personne donna le témoignage suivant.

Elle avait chez elle, avant ce qu'elle appelait sa conversion, un petit oratoire à la gloire du Bouddha. Voulant y placer quelque ornement supplémentaire, elle se rendit dans un magasin d'art oriental, mais elle ne trouvait rien qui lui convînt. Le marchand vida ses étagères et ses tiroirs : rien ne faisait l'affaire. Au bout d'un moment, exaspéré, il finit par lui lancer : « Mettez donc une statue de la Sainte Vierge pendant que vous y êtes ! » Ce fut le déclic. « Pourquoi pas ! » se dit-elle. Elle changea de magasin, acheta une statuette de la Vierge qu'elle plaça dans son oratoire, au milieu des autres objets. Elle continua d'y pratiquer sa méditation quotidienne et s'aperçut bientôt que, depuis quelque temps, elle dépouillait son oratoire, déplaçant puis enlevant, l'une après l'autre, au fil des semaines, toutes les images qui lui semblaient superflues, jusqu'au jour où la Vierge offrant Jésus au monde occupa tout l'oratoire. C'est ainsi que cette personne sentit naître en elle le désir d'en savoir plus sur la religion catholique, qu'elle alla frapper à la porte du groupe de prière et demanda, peu après, à recevoir le baptême.

Bulletin Marie Reine des Cœurs, juin 2016

« La Très Sainte Vierge, en ces derniers temps que nous vivons, a donné une efficacité nouvelle à la récitation du Rosaire. De telle façon qu'il n'y a aucun problème, si difficile soit-il, temporel ou surtout spirituel, se référant à la vie personnelle de chacun de nous, de nos familles, des familles du monde ou des communautés religieuses, ou bien à la vie des peuples et des nations ; il n'y a aucun problème, dis-je, si difficile soit-il, que nous ne puissions résoudre par la prière du saint Rosaire ».

Sœur Lucie, 1957

3 – La dévotion des derniers temps

Texte 109 – Enrôlés aux côtés de Notre-Dame

La mission de Marie impose à ses enfants une mission apostolique à part. Pourquoi ? Marie n'est-elle pas toute-puissante par sa prière ? N'a-t-elle pas été prédite comme écrasant la tête du serpent ? A-t-elle besoin de nous ? – Oui ! Jésus lui-même a besoin de nous.

Marie a besoin de la collaboration de nos prières, de nos mortifications et de notre travail apostolique. Et si cette collaboration fait défaut, un grand nombre des enfants de notre Mère du ciel ne seront pas sauvés. (...)

Marie doit écraser la tête du serpent. Le serpent cherche sans cesse à la mordre au talon – dans ses enfants – à lui ravir une portion aussi considérable que possible de ceux qu'elle a rachetés avec son Fils sur le Calvaire. Ses vrais enfants consentiront-ils à ces défaites partielles de leur Mère Immaculée quand, avec leur concours, elle pourrait remporter une victoire totale sur son éternel ennemi ? (...)

On sait que dans son traité de la parfaite dévotion à Marie, saint Louis-Marie de Montfort parle de la lutte de Marie contre Satan et annonce la venue de grands apôtres consacrés entièrement à la Vierge. Un certain nombre de ceux qui se réclament de lui, en particulier les membres de l'immense « Légion de Marie » n'entreprennent leur apostolat qu'au nom de Marie Immaculée, la grande antagoniste de Satan. (...)

Quand les liens nécessaires entre la dévotion à Marie et l'apostolat sous les auspices de Marie seront mieux compris de l'immense multitude d'âmes toutes données à la Vierge, le triomphe de la Femme sur l'antique serpent éclatera à tous les yeux, pour la gloire du Christ et de sa Mère, pour le salut du monde et la confusion de l'enfer.

Père E. Neubert, *La vie d'union à Marie*, pp. 211-213

Texte 110 – A l'heure des grandes tribulations

C'est elle, la Reine immaculée, qui fera raccourcir par le Christ son Fils les années sinistres de l'Antéchrist. Même et surtout durant cette période, elle nous obtiendra de persévérer et de nous sanctifier. Elle nous conservera la part dont nous avons absolument besoin d'autorité spirituelle légitime. Sa présence au Calvaire, debout au pied de la Croix, nous le présage infailliblement. Elle se tenait debout au pied de la Croix de son Fils, le Fils de Dieu en personne, afin de s'unir plus parfaitement à son sacrifice rédempteur, afin de mériter en lui toute grâce pour les enfants d'adoption. Toute grâce : la grâce pour affronter les tentations et les tribulations qui jalonnent les existences les plus unies, mais aussi la grâce de persévérer, se relever, se